

MAISON 4:3, TOBO MEDIA, DU COUP PRODUCTION, HAUT ET COURT DISTRIBUTION
PRÉSENTENT / PRESENT



Hola Frida

*Un film réalisé par / A film directed by
Karine Vézina, André Kadi*

*Écrit par / Written by
Anne Bryan, Sophie Faucher, Émilie Gabrielle, André Kadi*

**AU CINÉMA DÈS LE 4 AVRIL
IN THEATRES APRIL 4**





RELATIONS DE PRESSE

PUBLIC RELATIONS

RUGICOMM

4324, boul. Saint-Laurent, suite 200

Montréal (Québec) H2W 1Z3

info@rugicomm.ca

+1 514 759-0494

DISTRIBUTION AU CANADA

CANADA DISTRIBUTION

MAISON 4:3

5333, avenue Casgrain, suite 510

Montreal (Québec) H2T 1C1

info@maison4tiers.com

maison4tiers.com

FESTIVALS ET VENTES INTERNATIONALES

FESTIVALS AND INTERNATIONAL SALES

DANDELOOO CINÉMA

dandelooo.com

holafriada-film.com

holafriada-film.com/en

Remerciements / Acknowledgements

**MUSEO
FRIDA
KAHLO**

L'enfance de Frida Kahlo
Frida Kahlo's Childhood

*Hola
Frida*

2024 - CANADA/FRANCE - 1H22





*C'est l'histoire d'une petite fille différente.
Son monde, c'est Coyoacán au Mexique. Pétillante, vibrante, tout l'intéresse.
Et lorsque les épreuves se présentent, elle leur fait face grâce à un
imaginaire débordant.*

Cette petite fille s'appelle Frida Kahlo !

*This is the story of a little girl who is different.
Her world is Coyoacan, Mexico. Sparkling, vibrant, everything interests her.
And when trials arise, she faces them with an overflowing imagination.*

The little girl is called Frida Kahlo!

NOTE D'INTENTION NOTE OF INTENT

Nous « fréquentons », admirons et respectons profondément l'artiste Frida Kahlo depuis longtemps. Alors qu'elle est devenue au fil du temps une icône voire même une image de marque, le fait qu'elle soit une femme artiste, féministe, pionnière et un modèle hors norme nous intéresse au plus haut point.

L'idée de faire un film d'animation librement inspiré de sa vie et plus spécifiquement sous l'angle de sa jeunesse, en adaptant le livre *Frida, c'est moi* de Sophie Faucher (texte) et Cara Carmina (illustrations), nous est apparue comme une opportunité exceptionnelle pour aborder les thèmes de la différence et de la résilience.

Le film met en lumière la puissance salvatrice de l'imagination, de la création et de l'art. L'art qui guérit, l'art qui libère, l'art qui élève. « Je n'ai jamais peint de rêves », disait Frida. « Ce que j'ai représenté était ma réalité. »

Frida Kahlo laisse sa marque à travers les générations et a aujourd'hui encore beaucoup à transmettre.

Les réalisateurs Karine Vézina et André Kadi.



We have long 'dated', admired and deeply respected the artist Frida Kahlo. While she has become an icon and even a brand image over the years, the fact that she is a woman artist, a feminist, a pioneer and an extraordinary role model is of the utmost interest to us.

The idea of making an animated film freely inspired by her life, and more specifically from the angle of her youth, by adapting the book 'Frida, c'est moi' by Sophie Faucher (text) and Cara Carmina (illustrations), seemed to us an exceptional opportunity to tackle the themes of difference and resilience.

The film highlights the saving power of imagination, creation and art. Art that heals, art that liberates, art that uplifts. 'I never painted dreams', said Frida. 'What I represented was my reality.'

Frida Kahlo has left her mark across generations, and still has much to pass on today.

Directors Karine Vézina and André Kadi

Entretien avec / Interview with **KARINE VÉZINA, ANDRÉ KADI**

Hola Frida est librement adapté des livres jeunesse écrits par Sophie Faucher et illustrés par Cara Carmina...

AK: Depuis des années nous souhaitions avec Karine travailler sur un projet autour de Frida Kahlo. Lorsque Florence Roche nous a fait découvrir les albums jeunesse de Sophie Faucher et Cara Carmina, nous avons pensé qu'aborder Frida par le prisme de l'enfance était idéal. L'angle de sa jeunesse et des épreuves traversées est inédit. L'approche graphique était intéressante, elle permettait d'être adaptée en film d'animation, et la connaissance de Sophie Faucher de l'œuvre de Frida un réel atout pour le projet.

KV: Effectivement, comme beaucoup de monde, cela fait une vingtaine d'années que l'œuvre de Frida me fascine et j'avais en moi l'idée d'un projet autour de son personnage sans savoir par quel angle je souhaitais l'aborder. Les livres nous ont donné une formidable direction et un très bon point de départ.

Les journaux intimes de Frida Kahlo sont une véritable source d'inspiration pour le carnet de la petite Frida et c'est également un repère temporel dont l'animation en « flipbook » accélère ou remonte le temps !

KV: Oui, si on devait résumer Frida à un seul objet, son carnet serait certainement mon premier choix. C'est, avec le recueil de ses lettres, l'une des premières choses que j'ai lues pour essayer d'appréhender et comprendre cette artiste. On retrouve une force dans ses dessins que je retrouve chez des artistes comme Basquiat.

AK: Tout à fait, ce qui est fascinant avec le journal de Frida, c'est qu'il est aussi passionnant artistiquement que ses tableaux. Le carnet nous permet de montrer, que Frida écrivait beaucoup et se servait de ce carnet comme support visuel à ses émotions.



Hola Frida is freely adapted from the children's books written by Sophie Faucher and illustrated by Cara Carmina...

AK: Karine and I had been wanting to work on a Frida Kahlo project for years. When Florence Roche introduced us to the children's books by Sophie Faucher and Cara Carmina, we thought it would be ideal to approach Frida through the prism of childhood. The angle of her youth and the hardships she endured was unprecedented. The graphic approach was interesting, making it suitable for adaptation as an animated film, and Sophie Faucher's knowledge of Frida's work a real asset to the project.

KV: Indeed, like many people, I have been fascinated by Frida's work for about twenty years, and I had the idea of a project around her character without knowing from which angle I wanted to approach it. The books gave us a great direction and a very good starting point.

Frida Kahlo's personal journals are a true source of inspiration for Little Frida's notebook, and they also serve as a temporal marker, with the flipbook-style animation speeding up or rewinding time!

KV: Yes, if Frida had to be summed up in a single object, her notebook would certainly be my first choice. Along with the collection of her letters, it's one of the first things I read to try and understand this artist. There's a strength in her drawings that I also see in artists like Basquiat.

AK: Exactly, and what's fascinating about Frida's diary is that it's just as fascinating artistically as her paintings. The notebook allows us to show that Frida wrote a lot and used it as a visual support for her emotions.

Cristina Kahlo, la petite nièce de Frida Kahlo, et Perla Labarthe, la directrice du musée Frida Kahlo soutiennent avec enthousiasme le film.

AK: Oui, nous étions très stressés lors de la première projection du film au festival de Morelia puis à Mexico en octobre dernier. En 2023, nous sommes allés à Mexico pour rencontrer Perla Labarthe. Elle avait lu une première version de scénario et vu quelques images mais son regard et son soutien sur le sujet de notre film, l'enfance de Frida Kahlo, ont été très précieux. Nous avons recueilli beaucoup d'idées, de suggestions, de commentaires sur des détails qui nous ont été extrêmement utiles pour finaliser le scénario avec les autrices.

KV: Visuellement aussi ce voyage exploratoire a été indispensable au projet. Nous avons photographié, filmé des milliers de références pour enrichir l'univers visuel du film. Certaines choses sont difficiles à anticiper et c'est en les vivant qu'elles se révèlent. Nous avons notamment passé beaucoup de temps à Coyoacán et dans la Casa Azul pour les représenter au mieux dans le film.

AK: Après tout ça, c'était vraiment émouvant pour nous de venir présenter le film où tout a commencé. Une projection dans la Casa Azul a été organisée, présentée par Cristina Kahlo, c'était magique. Elle était aussi émue que nous, tout comme Perla, qui nous avait accueillis un an plus tôt. Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants.



Cristina Kahlo, Frida Kahlo's great-niece, and Perla Labarthe, director of the Frida Kahlo Museum, are enthusiastic supporters of the film.

AK: Yes, we were very nervous when the film was first shown at the Morelia Festival and then in Mexico City last October. In 2023, we went to Mexico City to meet Perla Labarthe. She had read a first draft of the script and seen a few images, but her insight and support on the subject of our film, Frida Kahlo's childhood, were invaluable. We gathered a lot of ideas, suggestions and comments on details that were extremely useful in finalizing the script with the authors.

KV: Visually, this exploratory journey was also essential to the project. We photographed and filmed thousands of references to enrich the visual universe of the film. Some things are hard to anticipate, and it's only by experiencing them that they reveal themselves. We spent a lot of time in Coyoacán and the Casa Azul, in particular, to represent them as accurately as possible in the film.

AK: After all that, it was truly moving for us to come and present the film where it all began. A screening was organized at the Casa Azul, presented by Cristina Kahlo—it was magical. She was just as moved as we were, as was Perla, who had welcomed us a year earlier. We are extremely grateful to them.

Comment avez-vous traité les œuvres de Frida Kahlo ? On perçoit des détails et des influences dans le monde imaginaire...

KV: Oui, c'était l'un des enjeux du film. Nous souhaitons montrer des œuvres de Frida mais parfois il pouvait y avoir des éléments difficiles à montrer aux enfants.

AK: Nous avons donc choisi de les suggérer dans son monde imaginaire, prémices de ce qui deviendrait plus tard son univers pictural, puisqu'elle disait elle-même qu'elle n'était pas une surréaliste, qu'elle se contentait de peindre sa réalité.

KV: Et ça amène une dimension intéressante pour les parents qui connaissent bien les tableaux de Frida, ils pourront essayer de trouver toutes les références présentes dans le film !

AK: Ahah oui, on devrait faire un quizz après les projections !

Parlez-nous du choix de la palette chromatique.

AK: Les illustrations de Cara Carmina étaient déjà très colorées, et les personnages y étaient très vivants. Ça a été le point de départ de nos premiers décors et de nos premiers tests d'animation.

KV: Le voyage que nous avons fait un an plus tôt au Mexique nous a donné aussi beaucoup d'inspiration, pour ajuster les couleurs, les lumières aux différents moments de la journée. Dans tous nos films nous portons beaucoup de soin à la direction photo et à la composition, pour enrichir les palettes et rendre chaque séquence immersive.

AK: Surtout qu'en plus du Mexique nous avons un magnifique terrain de jeu, le monde imaginaire, qui pouvait être très différent du reste du film.

KV: Oui, tout à fait ! Et là encore les plus férus pourront y reconnaître des palettes, des accords de couleurs spécifiques à certains tableaux de Frida.



How did you approach Frida Kahlo's works? We notice details and influences in the imaginary world...

KV: Yes, that was one of the challenges of the film. We wanted to showcase Frida's works, but some elements could be difficult to present to children.

AK: So, we chose to suggest them within her imaginary world, as early glimpses of what would later become her pictorial universe, since she herself said she wasn't a surrealist and simply painted her reality.

KV: And that adds an interesting dimension for parents who are familiar with Frida's paintings—they can try to spot all the references in the film!

AK: Haha, yes, we should have a quiz after the screenings!

Tell us about the choice of the color palette.

AK: Cara Carmina's illustrations were already very colorful, and the characters were full of life. That was the starting point for our first sets and animation tests.

KV: The trip we took a year earlier to Mexico also gave us a lot of inspiration, helping us adjust the colors and lighting to match different times of the day. In all our films, we pay great attention to cinematography and composition, enriching the palettes to make each sequence immersive.

AK: Especially since, beyond Mexico, we had a magnificent playground: the imaginary world, which could be very different from the rest of the film.

KV: Absolutely! And once again, the most observant viewers will recognize palettes and color harmonies specific to some of Frida's paintings.

Lors des projections en présence d'enfants, une séquence se révèle particulièrement marquante, c'est celle de la cour de récréation. Vous abordez le sujet du harcèlement scolaire...

AK: Tout à fait. C'est l'une des séquences qui a suscité le plus de débats au moment de l'écriture. Sophie Faucher avait très tôt écrit cette scène très forte dans la cour, qu'elle avait travaillée avec Anne et Émilie et pendant longtemps elle est restée telle quelle. Le petit Rafael entraîna quelques camarades avec lui pour intimider Frida, elle puisait dans son monde imaginaire de la force et quand elle revenait au monde réel, elle décidait d'en rire et de se plonger dans le jeu avec Tonito. Leur bonne humeur était contagieuse, la plupart des enfants se joignaient à eux et tout finissait au mieux. Dans ses lettres, Frida Kahlo a dit de nombreuses fois qu'elle a vécu cette intimidation. Mais nous avons décidé avec les auteures de rendre cette trame plus complexe, en montrant la réaction des parents et en parlant un peu de la situation familiale de l'enfant qui l'intimide, Rafael.

KV: L'idée n'était pas de l'excuser, mais de montrer aux enfants que parfois, voire même souvent, la méchanceté peut cacher beaucoup de souffrance aussi.

Un dîner en famille fait suite à cette séquence, pouvez-vous nous en parler ?

AK: Oui, elle nous paraissait indispensable pour montrer qu'il est important de verbaliser ses souffrances, que la violence ne peut pas être banalisée. Même si Frida se sort très bien de cette situation et qu'avec sa force de caractère elle a pu en rire, c'est important de montrer aux enfants qu'ils doivent en parler aux adultes.

KV: C'était aussi une belle façon de montrer ce qui pouvait sortir de positif de ce genre de situations, c'est un peu grâce à cette histoire qu'elle décide de s'inscrire à la course.



During screenings with children, one sequence stands out: the playground scene. You address the topic of school bullying...

AK: Absolutely. It's one of the sequences that sparked the most debate during the writing process. Sophie Faucher had written this powerful scene in the playground very early on, collaborating with Anne and Émilie, and for a long time, it remained as it was. Little Rafael would gather a few classmates to intimidate Frida. She would draw strength from her imaginary world, and when she returned to reality, she decided to laugh it off and dive into play with Tonito. Their good mood was contagious, and most of the children ended up joining them, with everything resolving for the better. In her letters, Frida Kahlo mentioned many times that she experienced such intimidation. But together with the writers, we decided to make the storyline more complex by showing the parents' reaction and touching on the family situation of Rafael, the child who was bullying her.

KV: The goal wasn't to excuse him but to show children that sometimes, or even often, cruelty can hide a lot of pain as well.

A family dinner follows this sequence. Can you tell us more about it?

AK: Yes, we felt it was essential to show that it's important to express one's suffering and that violence should never be normalized. Even though Frida handles the situation well and, with her strong character, can laugh it off, it's crucial to show children that they need to talk to adults about such experiences.

KV: It was also a beautiful way to show something positive that can emerge from such situations. It's partly thanks to this story that she decides to sign up for the race.



Vous abordez la créativité et l'acceptation de soi à travers le parcours de cette petite fille atteinte de la polio...

AK : À travers sa correspondance, Frida a souvent dit qu'il y avait vraiment eu un « avant » et un « après » la poliomyélite, qui, ne l'oublions pas, pouvait être fatale et qui l'a marquée à vie. C'est dans ces moments d'isolement qu'elle a développé une profondeur, une maturité qui ont façonné son parcours.

KV : Lors de la séance spéciale à Annecy en juin 2024, Olivia Ruiz a lu un extrait du journal intime de Frida qui l'illustre bien :

« Je devais avoir six ans lorsque j'ai vécu l'expérience intense d'une amitié imaginaire avec une petite fille... à peu près de mon âge. Sur une fenêtre de mon ancienne chambre, face à la rue Allende, je soufflais sur l'un des carreaux du haut et, avec mes doigts, je dessinais une « porte »... Par cette « porte », dans mon imagination, je sortais précipitamment, avec un bonheur intense, je traversais tout le champ que je pouvais voir jusqu'à arriver à une laiterie appelé PINZON... Par le « O » de PINZON j'entrais et descendais impétueusement jusqu'aux entrailles de la terre, où m'attendait toujours mon amie imaginaire ».

AK : Lorsque nous sommes revenus au Canada quelques jours plus tard, on s'est dit qu'il fallait absolument rajouter cette séquence.

C'est une super héroïne qui a le pouvoir de l'imaginaire...

KV : Oui, vraiment! J'étais déjà impressionnée par Frida par ce que j'en savais, mais si la femme m'a toujours fascinée, j'ai découvert une enfant merveilleuse et résiliente.

AK : Effectivement on a essayé d'imaginer comment à travers toutes ces épreuves l'artiste est née.



You explore creativity and self-acceptance through the journey of this little girl affected by polio...

AK: Through her correspondence, Frida often mentioned that there was truly a “before” and “after” polio, which, let’s not forget, could be fatal and left a lifelong impact on her. It was during those moments of isolation that she developed a depth and maturity that shaped her path.

KV: During the special screening in Annecy in June 2024, Olivia Ruiz read an excerpt from Frida’s diary that illustrates this beautifully:

“I must have been about six years old when I had the intense experience of an imaginary friendship with a little girl... about my age. On a window of my old room, facing Allende Street, I would breathe on one of the upper panes and, with my fingers, I would draw a ‘door’... Through this ‘door,’ in my imagination, I would rush out with intense happiness, crossing the entire field I could see until I reached a dairy called PINZON... Through the ‘O’ in PINZON I would enter and descend impetuously into the depths of the earth, where my imaginary friend was always waiting for me.”

AK: When we returned to Canada a few days later, we decided that we absolutely had to include this sequence.

She’s like a superhero with the power of imagination...

KV: Yes, absolutely! I was already impressed by Frida from what I knew about her, but while the woman always fascinated me, I discovered a wonderful and resilient child.

AK: Exactly. We tried to imagine how, through all these challenges, the artist was born.



Humanité et Inclusion (anciennement Handicap International) ainsi que la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais sont partenaires d'une campagne d'impact en lien avec le film...

AK: Depuis ses 6 ans, le handicap fait partie de la vie de Frida, et c'est évident que l'histoire de cette enfant marquée par la maladie et son incroyable résilience ne peut qu'être inspirante pour les enfants partout dans le monde.

KV: On ne saura jamais si Frida serait l'icône qu'elle est devenue sans ces épreuves, mais ce qui est certain c'est qu'elle l'est devenue malgré elles !

Cristina Kahlo vous a confié qu'elle avait été très émue par le film et qu'il était truffé d'anecdotes réelles et bien qu'il s'agisse d'une fiction à hauteur d'enfants de nombreux détails sont véridiques...

KV: Oui, c'était vraiment important pour nous, tout devait être le plus fidèle possible à la vie de Frida. Mais si ses lettres racontent sa vie d'adulte, il y avait plus de zones d'ombre sur son enfance.

AK: C'est là que l'apport de Sophie Faucher a été primordial, elle se passionne pour l'œuvre mais aussi pour la vie de Frida depuis très longtemps. C'était passionnant de lire les moments de vie qu'elle a collectés au fil de ses recherches pour nourrir le film. Cristina Kahlo nous a également apporté de nouvelles idées, d'autres anecdotes que nous avons ajoutées à la narration et qui rendent le film très précis. L'émotion de Cristina et ce qui l'a particulièrement touché dans le film vient principalement des thèmes abordés : les liens familiaux, l'héritage zapotèque et le contexte social du Mexique au début du 20^e siècle.



Humanity & Inclusion (formerly Handicap International) and the Jasmin Roy Sophie Desmarais Foundation are partners in an impact campaign linked to the film...

AK: Since the age of six, disability has been a part of Frida's life, and it's clear that the story of this child marked by illness and her incredible resilience can only be inspiring for children all over the world.

KV: We'll never know if Frida would have become the icon she is today without these challenges, but what is certain is that she became one despite them!

Cristina Kahlo shared that she was deeply moved by the film, noting that it is filled with real anecdotes. Although it's a fictional story told from a child's perspective, many details are accurate...

KV: Yes, it was really important to us that everything be as faithful as possible to Frida's life. While her letters recount her adult life, there are more gaps in the story of her childhood.

AK: That's where Sophie Faucher's contribution was essential. She has been passionate about Frida's work and life for a very long time. It was fascinating to read the moments she collected through her research to enrich the film. Cristina Kahlo also brought us new ideas and additional anecdotes that we incorporated into the narrative, making the film very precise. Cristina's emotions and what particularly moved her about the film largely stem from the themes addressed: family ties, the Zapotec heritage, and the social context of Mexico in the early 20th century.

Parlez-nous du rôle du père de Frida, notamment dans la séquence où il encourage Frida à colorier une photo, et du rôle de Matilde, la mère de Frida... et plus globalement de la manière dont vous avez souhaité représenter les parents de Frida.

KV: Le père, c'est l'artiste, le photographe, par opposition à Matilde qui est plus sévère et pragmatique. Il est doux, affectueux, toujours positif et pour nous cette séquence où il propose à Frida de colorier ses photos est très certainement l'un des moments décisifs de sa vie.

AK: C'est aussi le jour où Frida apprend à son père qu'elle veut devenir médecin ! J'aime beaucoup les différences de perception entre les deux parents, ils ne réagissent pas du tout de la même façon aux épreuves que vit Frida.

KV: Et surtout c'est très différent quand ils en parlent entre eux ou quand ils parlent devant leurs filles. Devant Frida et Cristina, c'est Guillermo le doux, l'affectueux, qui verbalise ses émotions, alors que Matilde paraît plus ferme, presque dure. Mais dans l'intimité de leur salon, quand les petites dorment, c'est Matilde qui devient protectrice alors que Guillermo souhaiterait qu'ils soient moins prudents.

AK: La scène du marché est pour moi une séquence importante, c'est là qu'on comprend qu'elles ne se le diront peut-être jamais ouvertement, mais que Frida et sa mère se respectent et s'aiment.



Tell us about Frida's father, particularly in the scene where he encourages her to color a photo, and about Matilde, Frida's mother. More broadly, how did you want to portray Frida's parents?

KV: The father is the artist, the photographer, in contrast to Matilde, who is more stern and pragmatic. He's gentle, affectionate, always positive, and for us, the scene where he suggests that Frida color his photos is undoubtedly one of the pivotal moments in her life.

AK: It's also the day Frida tells her father that she wants to become a doctor! I really like the different ways the two parents perceive things. They react completely differently to the challenges Frida faces.

KV: And especially, their behavior changes depending on whether they're talking to each other or in front of their daughters. In front of Frida and Cristina, Guillermo is the gentle, affectionate one who expresses his emotions, while Matilde seems firmer, almost harsh. But in the privacy of their living room, when the girls are asleep, it's Matilde who becomes the protective one, while Guillermo wishes they could be less cautious.

AK: For me, the market scene is an important sequence. It's there that we understand that, even if Frida and her mother may never say it openly, they respect and love each other.



Parlez-nous de la représentation de la fête des morts...

KV: Dans un premier temps, nous hésitions à la représenter dans le film, parce que nous voulions éviter les clichés, mais les Mexicain.e.s, nous on dit qu'au contraire, il manquerait quelque chose si on ne le faisait pas!

AK: Oui, c'est étrangement plus quand on parlait du projet en Europe ou au Canada que nous ressentions des hésitations, les gens avaient peur que les enfants soient effrayés par la représentation de la Mort.

Pourquoi avoir choisi cette légende zapotèque et le choix du carnet...

AK: Le choix du carnet s'est imposé assez vite, il semblait tellement central dans le quotidien de Frida Kahlo, on ne pouvait pas passer à côté!

KV: Visuellement c'était essentiel de montrer Frida en train de dessiner, d'écrire et l'idée d'intégrer le carnet en tant qu'élément de transition, pour passer d'une époque à l'autre nous paraissait judicieuse.

AK: Pour la légende zapotèque, le père de Matilde (la mère de Frida) vient de la vallée de Oaxaca, sa famille était zapotèque et on s'est dit que ce serait pertinent de l'évoquer. Par la suite, nous avons découvert que ses origines étaient importantes pour Frida; ses robes emblématiques viennent de cet héritage, comme ses rubans rouges. Puis tout s'est mis en place au fur et à mesure qu'on faisait des recherches sur le sujet: le nom traditionnel du peuple zapotèque qui signifie le «peuple des nuages» et la légende de Cocijio (Dieu de la pluie et du vent). Le début du 20^e siècle était une période complexe au Mexique, avec une partie de la population qui souhaitait se rapprocher de leurs origines et de leurs cultures ancestrales, Frida Kahlo en a été une grande ambassadrice.

KV: Et le ruban rouge a servi ensuite d'élément structurant de l'histoire, le symbole de la force des racines de Frida.



Tell us about the representation of the feast of Day of the Dead...

KV: At first, we hesitated to represent it in the film, because we wanted to avoid clichés, but the Mexicans told us that, on the contrary, we'd be missing something if we didn't!

AK: Yes, it was strangely more when we were talking about the project in Europe or Canada that we felt hesitant – people were afraid that children would be frightened by the depiction of Death.

Why did you choose this Zapotec legend and the choice of notebook?

AK: The choice of the notebook was an obvious one, because it seemed so central to Frida Kahlo's daily life, we couldn't pass it up!

KV: Visually, it was essential to show Frida drawing and writing, and the idea of integrating the notebook as a transitional element from one era to another seemed a good one.

AK: For the Zapotec legend, Matilde's (Frida's mother) father comes from the Oaxaca valley, his family was Zapotec, and we thought it would be relevant to evoke it. Later, we discovered that her origins were important to Frida; her emblematic dresses come from this heritage, as do her red ribbons. Then everything fell into place as we researched the subject: the traditional name of the Zapotec people, meaning “people of the clouds”, and the legend of Cocijio (God of rain and wind). The beginning of the 20th century was a complex period in Mexico, with some of the population wanting to get closer to their ancestral origins and cultures, and Frida Kahlo was a great ambassador for this.

KV: And then the red ribbon served as a structuring element in the story, a symbol of the strength of Frida's roots.

Le futur engagement politique de Frida Kahlo est suggéré par sa curiosité au marché lorsqu'elle découvre les femmes zapotèques puis les fresques ...

AK: En effet, Matilde soignait des sympathisants zapatistes dans sa cuisine, quand Frida était petite, c'est peut-être l'une des choses qui l'ont amenée à s'investir politiquement quand elle a intégré la Preparatoria, avec ses amis cachuchas. Quand Frida avait 6 ans, c'est le moment où les zapatistes commençaient à être plus «visibles» à Mexico et cela créait des heurts dans la population. Mais nous voulions montrer ces tensions sans prendre position. C'est pareil pour les femmes qui s'habillaient à l'européenne, en mémoire de la colonisation espagnole, alors qu'à l'inverse d'autres redécouvraient la beauté des étoffes et des motifs ancestraux. Le marché était un endroit parfait pour montrer toute cette complexité.

Vous avez choisi de ne pas montrer Diego Rivera... juste un morceau de silhouette mais la découverte de sa fresque à la Preparatoria sidère Frida...

AK: Diego fait partie de la vie de Frida, il a contribué à inspirer cette vocation, au même titre que les photographies de Guillermo ou des dessins dans son carnet.

KV: Quand on lit les lettres de Frida on perçoit ces moments charnières, c'était important de montrer qu'ils ont été des déclencheurs, mais que c'est son inspiration et sa résilience qui ont façonné la peintre. Elle n'était pas l'élève de Diego Rivera, il ne lui a pas appris à dessiner ou à peindre.

Pouvez-vous nous parler de votre collaboration avec Laetitia Pansanel-Garric qui signe la bande originale du film.

AK: La collaboration avec Laetitia a été incroyable. Dès les premières rencontres la synergie a été très forte! La commande était ambitieuse et complexe ! Nous voulions garder une certaine authenticité dans les thèmes et les instruments choisis, pour que la musique renforce le sentiment d'immersion à Mexico et plus particulièrement à Cozacán, mais en apportant également des sonorités, des harmonies distinctives, plus complexes et plus riches, pour le monde imaginaire notamment. Laetitia a été très réactive et son talent a apporté beaucoup à l'émotion du film, chaque nouvelle séquence composée venait ajouter une dimension au visuel. Ça vaut aussi pour Yan Volsy aussi, qui, par la précision de son travail dans la conception sonore apporte une immersion supplémentaire.



Frida Kahlo's future political involvement is suggested by her curiosity at the market when she discovers the Zapotec women and then the frescoes...

AK: Matilde used to look after Zapatista sympathizers in her kitchen when Frida was a child, and this is perhaps one of the things that led her to become politically involved when she joined the Preparatoria, along with her cachucha friends. When Frida was 6, the Zapatistas were beginning to be more “visible” in Mexico City, and this was creating clashes in the population. But we wanted to show these tensions without taking sides. The same goes for the women who dressed in European style, in memory of Spanish colonization, while others rediscovered the beauty of ancestral fabrics and motifs. The market was the perfect place to show all this complexity.

You chose not to show Diego Rivera... just a fragment of his silhouette, but the discovery of his fresco at the Preparatoria stuns Frida...

AK: Diego is part of Frida's life, he helped inspire her vocation, just like Guillermo's photographs or the drawings in her notebook.

KV: When you read Frida's letters, you sense these pivotal moments, and it was important to show that they were triggers, but that it was her inspiration and resilience that shaped the painter. She wasn't Diego Rivera's pupil; he didn't teach her to draw or paint.

Can you tell us about your collaboration with Laetitia Pansanel-Garric, who wrote the film's soundtrack?

AK: The collaboration with Laetitia was incredible. From the very first meetings, the synergy was very strong! The commission was ambitious and complex! We wanted to maintain a certain authenticity in the themes and instruments chosen, so that the music would reinforce the sense of immersion in Mexico City and Cozacán in particular, but also bring in distinctive, more complex and richer sonorities and harmonies, particularly for the imaginary world. Laetitia was very responsive and her talent added a great deal to the emotion of the film, with each new sequence she composed adding a new dimension to the visuals. The same goes for Yan Volsy, whose precise sound design adds an extra dimension of immersion.

Olivia Ruiz a rejoint très tôt le projet, elle interprète le personnage de Frida adolescente, adulte et la voix de l'amie imaginaire adulte et a écrit la chanson du générique du film...

AK: Olivia a un timbre de voix radieux, convivial, chantant qui pouvait à la fois convenir pour Frida adolescente et Frida adulte. Elle a aussi des origines espagnoles, un talent d'écriture, de narration, et une passion pour Frida Kahlo ! La chanson du générique ne faisait pas partie de nos échanges au début, avec sa tournée on n'osait pas imaginer qu'elle ait le temps, mais elle nous l'a proposée spontanément, et malgré tous ses engagements, elle a pris le temps d'écrire les paroles de cette mélodie à laquelle Laetitia a collaboré en tant que co-compositrice.

KV: Oui, nous nous sommes rencontrés à Annecy, lors de la présentation d'une séquence du film avec de la musique live interprétée par Laetitia avec un petit orchestre, et Olivia lisait une lettre de Frida.

Bien que ce soit André qui supervise cette partie, je lui avais très tôt suggéré des chansons de Lhasa de Sela qui est l'une de mes artistes préférées et je voulais qu'on aille vers ce type d'énergie, de rugosité et de chaleur. Quand Olivia m'a dit à Annecy que c'était une amie, qu'elle aussi adorait, c'est comme si tout se mettait en place. Je suis autant touchée par la chanson « Hola Frida » d'Olivia que je l'étais par « La Frontera » de Lhasa.



Olivia Ruiz joined the project very early on, playing the character of teenage Frida, adult Frida and the voice of the imaginary adult friend, as well as writing the film's theme song...

AK: Olivia has a radiant, friendly, lilting voice that would suit both teenage Frida and adult Frida. She also has Spanish origins, a talent for writing and storytelling, and a passion for Frida Kahlo! The theme song wasn't part of our discussions at first – with her tour, we didn't dare imagine she'd have the time – but she spontaneously suggested it, and despite all her commitments, she took the time to write the lyrics for this melody, to which Laetitia collaborated as co-composer.

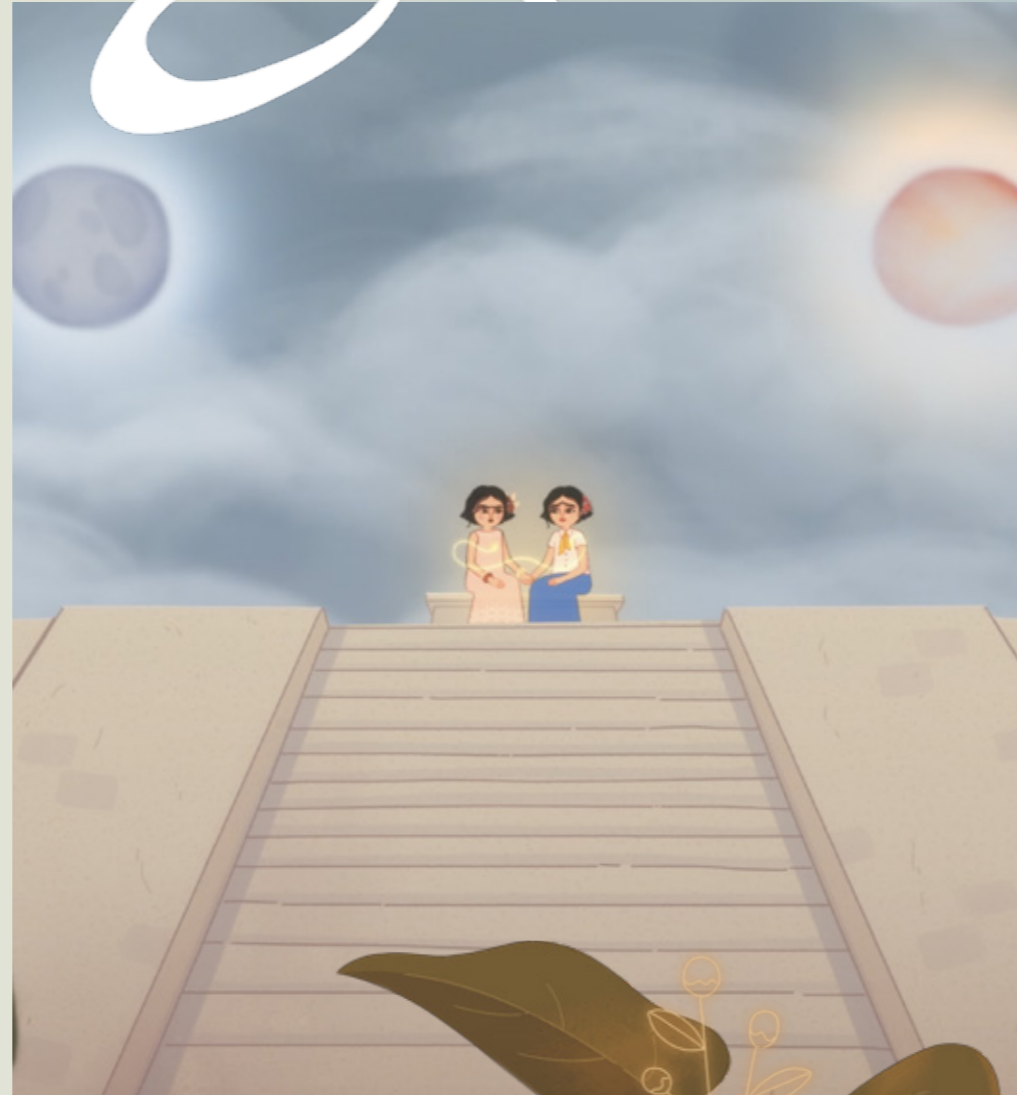
KV: Yes, we met in Annecy, at the presentation of a sequence from the film with live music performed by Laetitia with a small orchestra, and Olivia was reading a letter from Frida.

Although André supervises this part, I had suggested to him very early on some songs by Lhasa de Sela, who is one of my favorite artists, and I wanted us to go for this kind of energy, roughness and warmth. When Olivia told me in Annecy that she was a friend of mine, and that she too loved Lhasa Sela, it was as if everything fell into place. I'm as moved by Olivia's song "Hola Frida" as I was by Lhasa's "La Frontera".

Comment l'installation d'une œuvre de Cristina Kahlo a inspiré le dernier mouvement musical du film ponctué de battements de cœur ?

KV: La rencontre avec Cristina a été très importante pour toute l'équipe du film, en plus de nous soutenir dans notre démarche et de commenter le travail déjà accompli, elle nous a donné de merveilleuses idées en nous racontant des anecdotes sur sa famille, mais également en nous parlant de son travail. Son exposition en cours, qui présentait entre autres des boîtes lumineuses qui montraient les radios, les signes vitaux de Frida après son accident, accompagnés par un enregistrement de battements de cœur, lents et faibles, pour montrer la gravité de son état. Nous avons tout de suite pensé qu'il était important que ces battements de cœur rythment toute la séquence finale avec la Muerte.

AK: On en a très vite parlé à Yan et à Laetitia et on a refait toute l'animation autour de cette idée, que le rythme et l'intensité du cœur soient le reflet de la santé de Frida, au même titre que l'immense colonne centrale représente sa colonne vertébrale (comme dans le tableau de Frida « La colonne brisée »). Ils ont donc bâti la structure sonore et musicale en un long mouvement qui commence à l'accident et qui va jusqu'à ce qu'elle se réveille.



How did the installation of a work by Cristina Kahlo inspire the film's final musical movement, punctuated by heartbeats?

KV: Meeting Cristina was very important for the whole film team. As well as supporting us in our approach and commenting on the work we'd already done, she gave us some wonderful ideas by telling us anecdotes about her family, but also by talking to us about her work. Her current exhibition featured, among other things, light boxes showing Frida's X-rays and vital signs after her accident, accompanied by a recording of her heartbeat, slow and weak, to show the seriousness of her condition. We immediately thought it was important for these heartbeats to punctuate the entire final sequence with La Muerte.

AK: We talked to Yan and Laetitia about this very quickly, and we redesigned the whole animatic around the idea that the rhythm and intensity of the heart should reflect Frida's health, just as the huge central column represents her spine (as in Frida's painting "The Broken Column"). So they built the sound and musical structure into a long movement that begins with the accident and continues until she wakes up.



Fiche technique / Artistic Sheet

VOIX

Frida adulte, amie adulte
Frida enfant, amie enfant
Cristina enfant
Tonito enfant, Pedro
Matilde
Guillermo
La Muerte
Rafaël enfant

Olivia Ruiz
Emma Rodriguez
Rebeca Gonzales
Léo Coté
Sophie Faucher
Manuel Tadros
Annie Girard
Joey Bélanger

VOICES

Adult Frida, adult friend
Frida as a child, friend as a child
Cristina as a child
Tonito as a child, Pedro
Matilde
Guillermo
La Muerte, Zapotec merchant

Angela Galuppo
Layla Tuy-Sok
Gaëlle Serra
Oscar Vaillancourt
Lucinda Davis
Marcel Jeannin
Holly Gauthier-Frankle

MUSIQUE / MUSIC

Musique originale composée par
Original music composed by
Chanson originale composée par
Original song composed by
Écrite et interprétée par
Written and performed by
Violon / Violin
Violon, alto / Violin, viola
Violoncelle, contrebasse
Cello, double bass
Trompette / Trumpet

Laetitia Pansanel-Garric
Olivia Ruiz, Laetitia Pansanel-Garric
Olivia Ruiz
Marine Bonnetain, Hassan Ali
Marine Bonnetain
Laetitia Pansanel-Garric
Camille Demangeat, Louis Rochefort,
André-Marie Mazure
Hassan Ali
Christophe Girard
Budapest Symphony Orchestra
François Rousselot





Fiche artistique / Technical Specifications

Réalisation / Direction
Scénario / Script

Karine Vézina, André Kadi
Anne Bryan, Sophie Faucher, Émilie Gabrielle, André Kadi

D'après / Based on
Textes / Text
Illustrations
Publié chez / Published by

FRIDA, C'EST MOI
Sophie Faucher
Cara Carmina
Édito

Production
Coproducteur
Direction artistique / Art Direction
Direction d'animation / Animation Direction
Conception environnements
Environment Design
Conception personnages / Character Design
Direction photographie et composition
Photography and Composition
Conseil au contenu artistique, autrice graphique
Artistic Content Consultant, Graphic Author
Production associée / Associate Production
Supervision sonore / Sound Supervision
Production exécutive musique
Music Executive Producer

Florence Roche, André Kadi
Laurence Petit, Elliott Khayat
Marie Michelle Laflamme
Audrey B. Portelance
Jade Tam
Justine Prévost
Karine Vézina
Cara Carmina
Sophie Faucher
Yan Volsy
Emmanuel Delétang - 22D Music



UNE COPRODUCTION/A CANADA - FRANCE COPRODUCTION, TOBO MEDIA, DU COUP PRODUCTION, HAUT ET COURT DISTRIBUTION AVEC LA PARTICIPATION DE/ WITH THE PARTICIPATION OF DANDELOO CINÉMA PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DU/ PRODUCED WITH THE PARTICIPATION OF THE FONDS DES MÉDIAS DU CANADA, FONDS ROCKET SHAW, FONDS TELUS, CRÉDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION - GESTION SODEC, CRÉDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE OU MAGNÉTOSCOPIQUE CANADIENNE, VILLE DE QUÉBEC, QUÉBEC EN COLLABORATION AVEC/ IN COLLABORATION WITH TÉLÉ-QUÉBEC AVEC LE SOUTIEN DE/ WITH THE SUPPORT OF SACEM, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET DE LA/ AND SODEC EN PARTENARIAT AVEC/ IN PARTNERSHIP WITH FONDS TELUS, HUMANITÉ ET INCLUSION, FONDATION JASMIN ROY SOPHIE DESMARAIS DISTRIBUTION FRANCE/ DISTRIBUTION FRANCE HAUT ET COURT DISTRIBUTION DISTRIBUTION CANADA/ DISTRIBUTION CANADA MAISON 4:3 FESTIVALS ET VENTES INTERNATIONALES/ FESTIVALS & INTERNATIONAL DANDELOO CINÉMA

© 2024 TOBO MEDIA INC. DU COUP STUDIO PRODUCTION INC. HAUT ET COURT DISTRIBUTION



Une adaptation de l'album jeunesse *Je m'appelle Frida Kahlo*, de **Sophie Faucher** (textes) et **Cara Carmina** (illustrations), publiés chez Édito.

Sophie Faucher est comédienne et autrice. Elle co-scénarise le film *Hola Frida* aux côtés de Anne Bryan, Émilie Gabrielle et André Kadi, et interprète le personnage de Matilde.

« Frida Kahlo est entrée dans ma vie il y a plus de trente ans. Son journal intime a été LE grand déclencheur de mon envie de la raconter à la radio, puis sur scène dans une pièce de théâtre en 2001, *La Casa Azul*, mise en scène par Robert Lepage. En 2012, j'ai conçu *Frida Kahlo correspondances*, à partir des lettres de Frida et de la musique qu'elle écoutait. Depuis, ce spectacle fait le tour du Québec jusqu'à aujourd'hui. La nécessité de la faire découvrir aux enfants s'est imposée, mettre en lumière son tempérament, son énergie, sa créativité, sa curiosité, sa résilience, son désir de vivre, présenter une femme inspirante aux jeunes générations. C'est ainsi que les albums *Frida, c'est moi* et *Moi, c'est Frida Kahlo* ont vu le jour, en collaboration avec l'illustratrice Cara Carmina. »

Cara Carmina est l'autrice graphique des livres jeunesse *Frida, c'est moi* et *Je m'appelle Frida Kahlo*.

D'origine mexicaine, vivant à Montréal depuis 2009, j'ai un parcours en design graphique (Mexico, Institut des Beaux-Arts), en dessin (Florence, Istituto Spinelli) et en illustration de mode et pour enfants (New York, Parsons). Je suis autrice ou illustratrice de 21 livres jeunesse.

« Frida est une de mes grandes sources d'inspirations. Je suis née dans la même ville, à côté du quartier de Frida, à Coyoacán. Et j'ai passé beaucoup de temps dans les jardins de la Casa Azul quand j'étais étudiante. Frida parle de force, de résilience et s'empare de sa tristesse pour inspirer son œuvre. »



An adaptation of the children's book *Je m'appelle Frida Kahlo*, by **Sophie Faucher** (text) and **Cara Carmina** (illustrations), published by Édito.

Sophie Faucher is an actress and author. She co-writes the film *Hola Frida* with Anne Bryan, Émilie Gabrielle and André Kadi, and plays the character Matilda.

"Frida Kahlo came into my life over thirty years ago. Her diary was THE great trigger for my desire to tell her story on the radio, then on stage in a play in 2001, *La Casa Azul*, directed by Robert Lepage. In 2012, I created *Frida Kahlo correspondances*, based on Frida's letters and the music she listened to. Since then, this show has been touring Quebec right up to the present day. The need to introduce Frida to children was obvious: to highlight her temperament, her energy, her creativity, her curiosity, her resilience, her desire to live, to present an inspiring woman to younger generations. This is how the albums *Frida, c'est moi* and *Moi, c'est Frida Kahlo* came into being, in collaboration with illustrator Cara Carmina."

Cara Carmina is the graphic author of the children's books *Frida, c'est moi* and *Je m'appelle Frida Kahlo*.

Of Mexican origin, living in Montreal since 2009, I have a background in graphic design (Mexico City, Instituto de Bellas Artes), drawing (Florence, Istituto Spinelli) and fashion and children's illustration (New York, Parsons). I am the author or illustrator of 21 children's books.

"Frida is one of my great sources of inspiration. I was born in the same city, next to Frida's neighborhood, in Coyoacán. And I spent a lot of time in the gardens of Casa Azul when I was a student. Frida speaks of strength, resilience and uses her sadness to inspire her work."

RÉFÉRENCES AUX TABLEAUX OU AU JOURNAL/ REFERENCES TO PAINTINGS OR DIARY

FRIDA KAHLO



Carnet de dessins, Technique mixte
Notebook of drawings, Mixed media



VIVA LA VIDA (VIVE LA VIE) huile sur toile, 1954
VIVA LA VIDA (LIVE LIFE) oil on canvas, 1954



LOS DOS FRIDAS (LES DEUX FRIDA) huile sur toile, 1939
LOS DOS FRIDAS (THE TWO FRIDA) oil on canvas, 1939





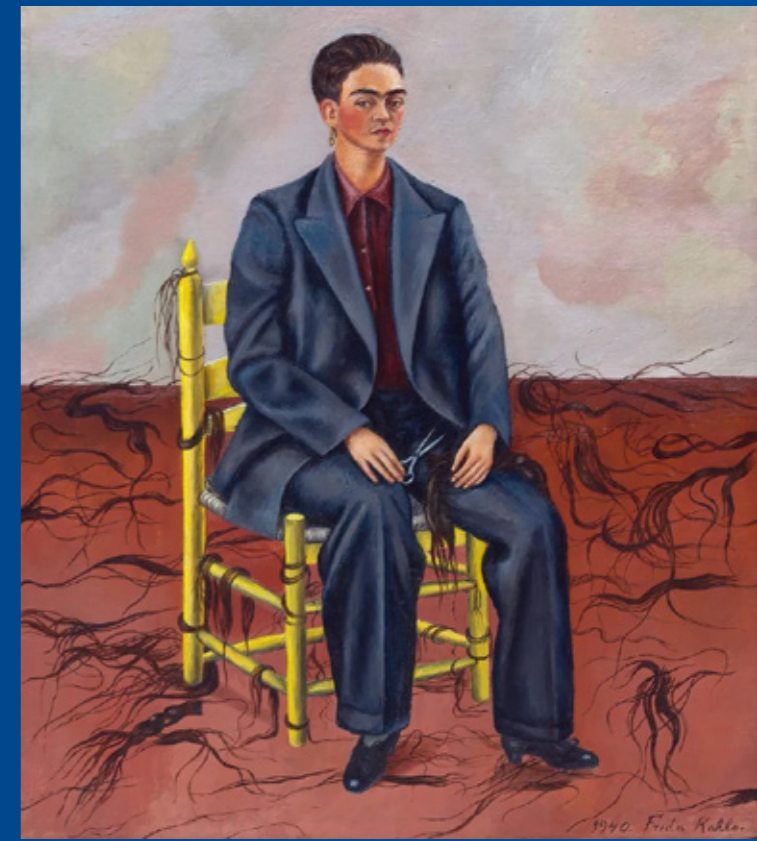
RECUERDO (MÉMOIRE, LE CŒUR) huile sur toile, 1937 / *RECUERDO (MEMORY, THE HEART) oil on canvas, 1937*



AUTORRETRATO CON PELO CORTADO
(AUTO PORTRAIT AUX CHEVEUX COUPÉS) huile sur toile, 1940
AUTORRETRATO CON PELO CORTADO
(SELF-PORTRAIT WITH CUT HAIR) oil on canvas, 1940



LO QUE EL AGUA ME DIO (CE QUE L'EAU M'A DONNÉ) huile sur toile, 1938
LO QUE EL AGUA ME DIO (WHAT WATER GIVEN ME) oil on canvas, 1938





BODEGÓN (NATURE MORTE) huile sur toile, 1942
BODEGÓN (DEAD NATURE) oil on canvas, 1942



AUTORRETRATO CON UN MONO
(AUTO PORTRAIT AVEC UN SINGE) huile sur toile, 1940
AUTORRETRATO CON UN MONO
(SELF-PORTRAIT WITH A MONKEY) oil on canvas, 1940



MIS ABUELOS, MIS PADRES Y YO
(MES GRANDS-PARENTS, MES PARENTS ET MOI) huile sur toile, 1936
MIS ABUELOS, MIS PADRES Y YO
(MY GRANDPARENTS, MY PARENTS AND ME) oil on canvas, 1936



! CAMPAGNE D'IMPACT !

À l'occasion de sa sortie, une campagne d'impact accompagnera *Hola Frida*, pour sensibiliser et mobiliser petits et grands sur les thèmes de la différence, du handicap, de l'inclusion et de la résilience.

Construite en partenariat avec l'ONG Humanité et Inclusion (anciennement Handicap International) et la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais, cette campagne d'impact donnera accès à des outils et ressources à destination des parents et des professeurs pour approfondir les sujets de la diversité et du vivre ensemble avec les enfants.

Des guides pédagogiques, un kit de projection débat, des éléments sur l'histoire de Frida Kahlo... autant de supports qui contribueront à faire changer le regard des enfants sur le handicap et les différences.

L'illustratrice Cara Carmina animera des ateliers scolaires mêlant avec talent sensibilisation et création.

HUMANITÉ ET INCLUSION

Humanité et Inclusion (anciennement Handicap International) est une organisation de solidarité internationale indépendante et impartiale qui œuvre depuis plus de 40 ans pour que les personnes en situation de handicap et les populations vulnérables ne soient jamais laissées pour compte.

L'ONG présente dans près de 60 pays, notamment dans plusieurs pays d'Amérique du Sud, mène un ensemble d'actions pour améliorer les conditions de vie des communautés qu'elle accompagne : urgence humanitaire, programmes inclusif des personnes handicapées en santé, éducation et développement économique, ainsi que la réduction de la violence armée, incluant le déminage et l'assistance aux victimes.

Le film *Hola Frida* est un outil puissant pour sensibiliser le public aux réalités du handicap et à l'importance de l'inclusion. En mettant en lumière l'enfance de Frida Kahlo, le film offre un parallèle avec les défis que les enfants en situation de handicap rencontrent dans le monde et aussi comment la petite

Frida surmonte ces obstacles. Humanité et Inclusion rappelle en s'associant à ce film, l'importance de la solidarité internationale et de l'aide humanitaire pour les personnes vivant avec un handicap dans un environnement complexe.

FONDATION JASMIN ROY SOPHIE DESMARAIS

La Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais œuvre à créer des environnements positifs et bienveillants. Elle sensibilise, éduque et soutient la lutte contre la violence, la discrimination et l'intimidation dans divers milieux, y compris l'éducation, le travail et les espaces pour nos aînés. Cette approche vise à promouvoir l'inclusion et à prévenir les problèmes de santé mentale en encourageant des habitudes émotionnelles et relationnelles saines. La Fondation est engagée pour l'égalité des sexes, la diversité sexuelle et de genre, ainsi que la diversité culturelle.

Hola Frida est un formidable véhicule pour aborder avec le jeune public et son entourage des thématiques telles que la différence et l'inclusion. Nous avons conçu un guide pratique pour les parents et les enseignants afin d'approfondir des situations en lien avec le film, les outiller pour aborder ces sujets de façon positive, sous l'angle de la résilience.

FONDS TELUS

Le projet a obtenu le soutien de du Fonds Telus. Le Fonds Telus se consacre au financement du contenu exceptionnel qui favorise le bien-être des gens dans leur environnement. Dans un monde de plus en plus façonné par des défis tels que les changements climatiques, la sécurité alimentaire et les mutations économiques, raconter des histoires s'est révélé être un outil puissant pour favoriser la compréhension et la connexion. Par le biais d'émissions de télévision, de longs métrages et de séries web, nous pensons que des récits captivants peuvent informer, inspirer et influencer positivement l'auditoire qui doit faire face à ces complexités. Les diverses histoires que nous soutenons reflètent la riche mosaïque d'expériences qui façonnent le bien-être au Canada.



Plus d'informations seront disponibles sur le site internet :
www.holafrida-film.com

! IMPACT CAMPAIGN !

To coincide with its release, *Hola Frida* will be accompanied by an impact campaign to raise awareness and mobilize young and old alike around the themes of difference, disability, inclusion and resilience.

Built in partnership with the NGO Humanity & Inclusion (formerly Handicap International) and the Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais, this impact campaign will provide access to tools and resources for parents and teachers to explore the subjects of diversity and living together with children.

Teaching guides, a debate projection kit, elements on the history of Frida Kahlo... all these materials will help change the way children look at disability and differences.

Illustrator Cara Carmina will be leading workshops for schools, skilfully combining awareness-raising and creation.

HUMANITY & INCLUSION

Humanity & Inclusion (formerly Handicap International) is an independent and impartial international solidarity organization that has been working for over 40 years to ensure that people with disabilities and vulnerable populations are never left behind.

The NGO is present in nearly 60 countries, including several in South America, and carries out a range of actions to improve the living conditions of the communities it supports: humanitarian emergencies, inclusive programs for people with disabilities in health, education and economic development, as well as the reduction of armed violence, including demining and victim assistance.

The film *Hola Frida* is a powerful tool for raising public awareness of the realities of disability and the importance of inclusion. By highlighting Frida Kahlo's childhood, the film offers a parallel to the challenges faced by children

with disabilities around the world, and how little Frida overcame these obstacles. Humanity & Inclusion's association with this film is a reminder of the importance of international solidarity and humanitarian aid for people living with disabilities in complex environments.

JASMIN ROY SOPHIE DESMARAIS FOUNDATION

The Jasmin Roy Sophie Desmarais Foundation works to create positive, caring environments. It raises awareness, educates and supports the fight against violence, discrimination and bullying in various environments, including education, the workplace and spaces for our elders. This approach aims to promote inclusion and prevent mental health problems by encouraging healthy emotional and relational habits. The Foundation is committed to gender equality, sexual and gender diversity, and cultural diversity.

Hola Frida is a wonderful vehicle for discussing issues of difference and inclusion with young people and their families. We've designed a practical guide for parents and teachers to explore situations related to the film, equipping them to tackle these issues in a positive, resilient way.

TELUS FUND

The project received support from the Telus Fund. The Telus Fund is dedicated to financing exceptional content that promotes the well-being of people in their environment. In a world increasingly shaped by challenges such as climate change, food security and economic transformation, storytelling has proven to be a powerful tool for fostering understanding and connection. Through television programs, feature films and web series, we believe that compelling narratives can inform, inspire and positively influence audiences facing these complexities. The diverse stories we support reflect the rich mosaic of experiences that shape well-being in Canada.



More information will be available on the website:
www.holafrida-film.com/en

